



Bienvenue dans le parcours patrimoine de la commune de St Joseph de Rivière

Voici un aperçu de l'itinéraire que vous allez emprunter et le long duquel vous découvrirez, pendant trois heures, l'essentiel des éléments patrimoniaux de notre commune. Repérez les plaques numérotées qui jalonnent le parcours et vous renvoient vers les commentaires de ce dépliant :



1 La pierre du bicentenaire

Monolithe en granit, elle provient du sous sol d'origine glaciaire du quartier de Bottey le haut, don du conseiller municipal Victor Martin.

Elle porte l'inscription : « 1789-1989, cet arbre a été planté à l'occasion du bicentenaire de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen ».

Continuez le long de la D520 jusqu'au carrefour avec le chemin de la gare.

2 La croix du square et l'ancienne gare

C'est la seule croix du village dont la partie supérieure est en bois, elle date de 1865. Elle porte l'inscription : « Jubilé 1868 », le piédestal octogonal est en pierre calcaire tout comme le socle.

A la place du terre-plein à côté de la route départementale, se dressait la gare du train Voiron-Saint Béron, qui reliait ces deux villes par une ligne métrique de 1894 à 1937, pour le transport des passagers et des marchandises, notamment le bois. Rachetée par la municipalité en 1941, elle a servi un temps de local de répétition à l'association « l'écho alpin » avant d'être détruite dans les années 1980.

On peut encore voir, de l'autre côté de la route, la maison du chef de gare toujours debout.

Remontez le chemin de la gare jusqu'au croisement avec le chemin des Nesmes.

3 La croix des Nesmes

Elle a été érigée en 1871. Sur un piédestal en pierres rectangulaires, le socle hexagonal porte l'inscription : « 25 mars Saint Joseph 1874 » sur la face ouest. Le fût et les bras sont en fer forgé.

Avancez de 50m sur le chemin de la Grotte.

4 La fontaine du parking

Sur cet emplacement, se dressait une imposante maison de trois étages, entourée d'un muret surmonté d'une grille en barreaux de fer, construite par la congrégation des Orphelines de Voiron. Cette fontaine, située dans la cour intérieure, a servi jusqu'en 1948, à l'alimentation en eau de la maison aujourd'hui détruite et qui était alors propriété des aciéries Paturle de St Laurent du pont.

Poursuivez sur le chemin de la Grotte puis tournez à droite avant de franchir le pont.

5 Les scieries

La dépression située sur la droite du chemin menant à la grotte n'est pas d'origine naturelle, elle est le vestige d'un réservoir servant à stocker de l'eau en vue d'alimenter la scierie Perret qui se trouvait à trois cent mètres, en aval du Chorolant. Il reste la maçonnerie et la vanne de l'écluse, encore présents à l'extrémité du réservoir. Une autre scierie était également présente à 50 mètres, en amont, alimentée elle aussi, par l'eau du Chorolant grâce à un barrage. Ces deux établissements ont compté jusqu'à 12 travailleurs dans les années 30, incluant les bucherons et étaient équipés de scies battantes, circulaires, à ruban ainsi que d'une raboteuse. Ils produisaient poutres, chevrons et planches pour la construction des bâtiments des habitants de la commune et au-delà.

Elles ont toutes deux cessé leur activité à l'aube des années 60, le dernier bâtiment ayant été détruit en 1992.

6 La grotte

C'est une cavité artificielle, creusée à la fin du XIX^e siècle sous la commande du chanoine Buisson, adepte du nouveau lieu de culte et de pèlerinage, qu'était Notre Dame de Lourdes. Avec l'aide de nombreux villageois, il y consacra une grande partie de ses économies et de son énergie afin de remercier la vierge pour la guérison miraculeuse de sa sœur grâce à l'eau de Lourdes.

Rebroussez chemin puis traversez le Chorolant sur la droite avant de remonter le chemin du Morard.

7 La croix du chemin du Morard

Installée sur une base monolithe, certainement une ancienne borne romaine campaniforme de jalonnement, un socle tronconique supporte la croix constituée de blocs de calcaire de section ronde, verticalement et en traverse. Cette croix se situait sur la place du Chorolant avant la couverture du ruisseau en 1928 et la création du lavoir.

Poursuivez sur le chemin du Morard puis prenez le sentier sur votre gauche en face de la prochaine maison.

Tournez ensuite à gauche le long du ruisseau du Jaillet et traversez le quartier de Bottey le bas.

Arrivés à la D520, traversez là, et continuez en face jusqu'au hameau des Lards.

8 La croix des Lards

Un degré carré en calcaire taillé soutient un piédestal terminé par une corniche. Dessus, la croix s'élève depuis un socle carré à sommet bombé. Le fût de section carrée accueille un croisillon fleurdelisé, en son centre figure l'inscription :

O CRUX AVE. Sur la face principale est gravée l'inscription : JESUS SAUVEUR DU MONDE GARDEZ TOUJOURS NOTRE VILLAGE A L'OMBRE DE VOTRE CROIX 1885.

Traversez le hameau en direction du canal de l'Herretang.

9 Le pont des Lards

L'ancienneté de ce pont est antérieure au XIX^{ème} siècle, il constituait alors le seul point de passage entre le village et le coteau. Il perdit son intérêt à la construction du pont de Barde en 1860, à 500m en amont, plus adapté à l'activité industrielle des tuileries. Il fut néanmoins rénové une première fois au début du XX^{ème} siècle, avec la pose d'un garde corps en fer forgé. Ce dernier a été conservé et restauré en 2020 par les employés communaux en même temps que le reste de l'ouvrage.

Traversez le canal et suivez la voie verte sur votre gauche.

Arrivés au pont de Barde, admirez la pierre gravée, sur l'autre rive du canal, qui témoigne de la construction de l'ouvrage avant de tourner à droite sur la route des tuileries.

10 La croix de la tuilerie

Cette croix en pierre calcaire crème, veinée d'ocre, possède un piédestal à section rectangulaire, surmonté d'un socle à moulures cylindriques en surplomb, elle date de 1875. Sur la face avant est inscrit : « vous vaincrez par ce signe au Christ sauveur consolateur et rémunérateur les hameaux des cotes 1889 ». Les bras sont de section carrée avec terminaisons en fleur de lys.

Située à l'origine plus en avant sur le carrefour, elle fut déplacée en 1922 sur délibération du conseil municipal et à la demande du tuilier Mr Raoul Jay car elle gênait la circulation des engins motorisés de fort tonnage.

Visitez le site de la tuilerie Jay Barral et poursuivez sur la route des Brizards. Arrivés au lieu-dit, prenez le chemin en terre sur votre gauche.

11 Ancien trou d'extraction de la glaise

Ancien trou d'extraction de terre réfractaire, dit trou de Brizard du nom des habitants des maisons à proximité. Utilisé pour la fabrication de tuiles artisanales avant l'activité industrielle des tuileries, ce gisement à ciel ouvert, rempli d'eau à ce jour, fait l'objet d'une légende rurale sur la disparition d'un charretier.

Poursuivez sur le chemin de terre jusqu'au croisement avec la route du stade. Vous avez alors deux options : si vous désirez écourter le parcours, descendez sur votre gauche pour rejoindre le stade et suivez les indications à partir de l'étoile située dans les indications au bas du paragraphe 13. Sinon, remontez la route du stade sur votre droite. Arrivés au croisement avec le chemin de la Bourderie, prenez à gauche en direction du hameau.

12 La croix et le bassin du virage inférieur

La croix en pierre de taille calcaire, de base plate et carrée en béton reçoit un piédestal monolithe en calcaire terminé par une corniche moulurée. La croix est fleurdelisée, avec des branches de section carrée. La face principale du piédestal est orné d'un cartouche : AU DIEU REDEMPTEUR HAMEAU DE LA BOURDERIE 1879.

Cette croix était jadis implantée plus haut dans le hameau, à coté du four à pain. Elle a été déplacée en raison du transport des bois qui la menaçait à chaque passage.

Le bassin dit « bassin de Champion » du nom du propriétaire d'origine, protège son captage sous un abri maçonné en moellons calcaire et mortier, il est couvert d'une dalle en calcaire.

Dedans, la retenue d'eau est bien visible. Elle se déverse ensuite par une conduite métallique dans un bassin rectangulaire monolithe posé sur le sol.

Continuez la montée sur votre droite jusqu'au centre du hameau.

13 Le four à pain de la Bourderie

Ce four a été bâti grâce au double don du terrain par Mr Francillon et de la somme de 100 Fr par les Chartreux. Appelé par conséquent « four St Bruno », il comblait un manque pour ce hameau dont les habitants étaient alors obligés de descendre au village pour faire provision de pain.

Il servait également au séchage des pruneaux et à la chauffe des bains des rétameurs ambulants, en provenance de Voiron par le défilé du petit Crossey.

Ce four a été une première fois rénové en 1945 puis une deuxième fois par les habitants du hameau en 2019.

Avant l'installation d'une hotte lors de la rénovation de 2019, la dalle de pierre fichée au-dessus de la braisère protégeait la charpente des éventuels retours de flamme.

Continuez l'ascension du chemin de la Bourderie jusqu'à son terme.

14 Le bassin de Rousset

Ce bassin d'alimentation tient son nom de son créateur dont les ruines de la ferme se trouvent à 200m sur le chemin en direction de Jarriaz. Il est alimenté par deux citernes : la première, accolée au bassin, et la deuxième 15 m plus haut. Entre les deux, un petit bassin de décantation creusé dans la roche, possède un trou de vidange sur le fond. Une canalisation sous terrain permettait l'acheminement de l'eau à la ferme.

*Vous êtes au point le plus élevé du parcours. Revenez sur vos pas jusqu'en dessous de la croisée du chemin de la Bourderie avec la route du stade. Repérez alors un sentier qui descend en pente raide, il s'agit du chemin de la tire, ancienne liaison entre le hameau et la vallée. *Suivez ensuite la route du stade jusqu'à celui-ci, contournez le en laissant le chemin qui longe le Merdaret sur votre gauche. Engagez vous ensuite sur le chemin des grands Vorges en sous bois.*

15 Les écluses de la tournerie

Le mur de barrage dont la vanne à crémaillère fermait une retenue d'eau chargée d'alimenter une tournerie sur bois qui était située 100 m en aval et qui est aujourd'hui une habitation. Une deuxième retenue plus importante, alimentée par les eaux du Chorolant se situait à la place des maisons sur la gauche. Tours et scies débitaient le bois pour fabriquer au départ des manches d'outils et des pièces de meubles, puis dans les années 30, du mobilier de bar et de jardins, toilerie comprise. L'activité a cessé en 1964.

Continuez sur le chemin de la tournerie et tournez à la première à droite en direction du plan d'eau.

16 Le plan d'eau

Constitué de deux bassins artificiels, il a été implanté à la place d'une zone marécageuse. Initié en 1990, il a été achevé en 1995. Le premier bassin a été déclaré en pisciculture en 2004 et le second en 2022. Alimenté par les sources Bellet, il est aujourd'hui géré par l'association de pêche « la truite des fontaines ».

Prenez la direction du village par le chemin de la Ferrière puis la route de l'école. Empruntez ensuite le chemin piéton qui contourne le groupe scolaire.

17 L'église

Construite en 1858, elle remplaça l'ancien lieu de culte devenu trop petit et, qui, se situait à la place de la maison voisine. Elle possède une voute de style gothique supportée par des piliers à contreforts.

Les vitraux ont été fabriqués par le peintre verrier Grenoblois Antoine Moulat. Le mécanisme de l'horloge est également de facture Grenobloise (Chavin), tandis que les trois cloches ont été moulées à fonderie Paccard à Annecy, la dernière datant de 1881.

Le clocher actuel, recouvert d'ardoises, date de 1987, le précédent ayant été renversé par une bourrasque de vent en 1945.

Le monument aux victimes des guerres, situé devant l'église, a été érigé en 1922 d'après l'étude du cabinet Rochat de St Laurent du pont. Dernièrement rénové en 2022.

Poursuivez le long de la place du Souvenir Français, prenez à droite sur la D520, traversez là et vous êtes revenus à votre point de départ.

Nous espérons que ce parcours vous a plu et nous vous souhaitons un agréable séjour à St Joseph de Rivière.